

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ ABDELHAMID IBN BADIS DE MOSTAGANEM
FACULTÉ DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES
DÉPARTEMENT DE LA LANGUE FRANÇAISE
FILIÈRE : LANGUE ET CIVILISATION



MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDES
Pour l'Obtention du Diplôme de Master en Langue française délivré par

Université de Mostaganem
Spécialité langue et civilisation

Présenté par :

BENSAID FATIMA ZOHRA

Le personnage dans le roman

« Les gens Heureux lisent et boivent du café »

Agnés Martin Lugand

Président : Mme GOUAICH
Examineur : Mme BENTIFOUR Nadia
Encadreur : Mme MOUSSEDEK LEILA

Année Universitaire : 2019/ 2020

Remerciements

*Je tiens d'abord adresser mes vifs remerciements à mon encadreur Madame
Moussedek leila pour sa patience, son aide et ses encouragements.*

*J'adresse mes sincères remerciement à tous les Professeurs ?intervenants et
toutes les personnes qui par leur paroles, m'on guidé dans mon cursus
universitaires.*

*Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et miséricordieux, qui
nous donne la force et la patience d'accomplir ce Modeste travail.*

*Je remercie mes très chers parents, mes sœurs et amie intime qui ont toujours
été la pour moi et qui m'ont été d'une grande aide.*

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à celle qui m'a donné la vie, le symbole de tendresse, qui s'est sacrifiée pour mon bonheur et ma réussite, à ma mère .A mon père, Bensaid Boukhatem, école de mon enfance qui a veillé tout au long de ma vie à m'encourager, que le Dieu les garde et les protèges.

A mes adorables sœurs, Karima et son mari Aziz, Maroua et Kawter

A mes neveux, Abdelhadi, Mohamed El Seddik et Abdelrahim.

A ma meilleure amie BENOTMANE Wassila

A mes amis OUELDAISSA Fawzi et IHADDADENE Samy.

Introduction

Introduction

Littérature du deuil renvoi avant tout à un contenu comme le terme « deuil » lui même recouvre la mort et la perte d'un cher. La douleur éprouvée par le temps durant lequel ce deuil se porte ou plus justement s'éprouve. On se trouve dans un espace désertique.

Ce qui était n'existe plus, tristesse et sentiment d'impuissance, on s'isole de plus en plus dans un monde qui ne semble pas comprendre ce que vous vivez.

Une petite voix pousse à nous donner les moyens d'aller de l'avant. Mais nos pensées nous dictent bien souvent le contraire.

Or, on se sent coupé de la personne aimée, qui nous fait souffrir. La possibilité d'emprunter la voie du cœur pour sentir le lien d'amour qui s'est détaché contre votre gré.

Comme le dit bien Louise Bergeron¹ « choisir de guérir votre blessure, c'est choisir la voie de l'amour pour celui ou celle qui n'est plus là, l'amour pour ceux qui restent et l'amour pour soi et pour la vie qui continue.»

Comme nous raconte Diane ; « Ils étaient partis en chahutant dans l'escalier [...]

J'avais appris qu'ils faisaient encore les pitres dans la voiture, au moment où le camion les avait percutés. Je m'étais dit qu'ils étaient morts en riant. Je m'étais dit que j'aurais voulu être avec eux ».

Diane a perdu brusquement son mari et sa fille dans un accident de voiture. Dès lors, tout se fige en elle, à l'exception de son cœur, qui continue de battre. Obstinement .Douloureusement inutilement.

¹ Louise Bergeron accompagne les personnes à apprivoiser, traverser et transformer leurs deuils-<http://www.maisonmarielise.com/>

Introduction

Egarée dans les limbes du souvenir ,elle ne retrouve plus le chemin de l'existence .L'histoire de Diane nous fait passer par toutes les émotions, impossible de reste insensible au parcours tantôt dramatique, tantôt drôle de cette jeune femme à qui la vie a tout donné puis tout repris, et qui n'a d'autre choix que de faire avec notre travail de recherche est intitulé « le personnage dans le roman »les gens heureux lisent et boivent du café. Agnès Martin Lugand.

Notre problématique de recherche repose essentiellement sur :

- Comment le temps l'aiderait-il à panser ses blessures ?
- L'exil et la solitude seront –ils un remède à sa souffrance ?

Afin de reprendre à cette problématique, nous faisons l'hypothèse.

Pour commencer le travail nous proposons deux hypothèses à vérifier :

- La première est qu'Agnès Martin Lugand suppose que dans la vie il y a des blessures, des moments, des cicatrices auxquelles même le temps est impuissant.
Ces choses ne pourront jamais disparaître vraiment, simplement parce qu'elles étaient trop forte, trop intenses.
- Le second est que l'écrivaine a peut être pensé que l'exil et la solitude seront un remède pour aider les blessures à cicatriser et oublier.

Pour la méthode de travail nous signalerons que ce travail est analytique nous observerons et analyserons notre corpus et mettrons en avant un certain nombre de question auxquels nous tacherons de répondre tout au long de notre analyse ensuite on regroupera ces éléments récoltés afin de les interpréter.

I-3-Présentation du corpus :

Notre corpus est une œuvre littéraire, de genre dramatique et romanesque, intitulée « Les gens heureux lisent et boivent du café » du romancière Agnès Martin Lugand, publiée aux éditions Michel Lofons Paris, action en 2014.

Ce roman compte 186 pages réparties en 10 chapitres sans titre ou l'auteur transmet son vécu, son espace de rêves et cauchemars en écriture sous une forme simple et artistique.

Le choix de mon corpus a pour objet le vécu de Diane d'un deuil pathologique qui refuse de vivre à nouveau après la perte de son mari et de sa fille, un an après ce drame. Elle décide de changer de cap et quitter sa zone du confort.

Par ailleurs nous avons choisi Agnès Martin Lugand comme est une romancière française après six ans d'exercice en tant que psychologue clinicienne dans la protection de l'enfance elle se consacre désormais à l'écriture.

Aujourd'hui cette œuvre fait partie des romans les plus lus en France, elle se singularise par une écriture offrant des silhouettes multiples à la littérature avec un style tendre et éclate.

I-4- Présentation de l'auteur : l'auteur de ce corpus s'appelle Agnès Martin Lugand est une romancière française, née en 1979 à Saint-Malo en il- et-vilaine Bretagne.

Après 6 ans d'exercice en qualité de psychologue clinicienne dans la protection de l'enfance, elle s'est tournée vers l'écriture et a publié un première roman, « les gens heureux lisent et boivent du café » en autoédition sur la plateforme Kindle d'Amazone.com le 28 Décembre 2012.

Elle a été abordée par Florian Lafani, responsable du développement numérique des Edition Michel Lafon, avec une proposition d'entrer dans

Introduction

l'éditeur a vendu les droits de traduction en plusieurs langues, notamment en Allemand ,Coréen ,Espagnole, Italien, Néerlandais, Polonais, Russe et Turc.

Les droits cinématographiques ont été acquis en 2015 par le producteur américain Hervey Weinstein : l'auteur a précisé lors d'une rencontre dédicace le 2 juin 2018, que le contrat avait été rompu.

Un deuxième, « entre mes mains le bonheur se faufile »,a été publié en juin 2014,et un troisièmes, « la vie est facile, ne l'inquiète pas »,le 23 Avril 2015, toujours chez Michel Lafon. Son quatrième Roman, Désolée, je suis attendue » 2016 est suivie de j'ai toujours cette musique dans la tête, 2017, en mars 2018, est sorti « A la lumière du petit Maton. »

Résumé :

Dans ce roman, nous faisons la connaissance de Diane, la narratrice, qui a récemment perdu sa fille et son mari dans un accident de voiture, perdue, détruit, totalement inconsolable, Diane abandonne la gestion de son café littéraire pour la léguer à son meilleur ami Gay Felix, en s'envolant vers L'Irlande.

La nouvelle vie de Diane sera perturbé par l'arrivée de Edward. Le neveu grognon en antipathique d'Abby et Jack. Ces deux inconnus, chacun avec son fort caractère retrouve voisin.

I-6-Présentation des chapitres :

Notre travail est reparti en deux chapitres distincts :

Dans le premier, nous tenterons de lire le contenu du roman d'un point de vue thématique, et nous nous intéresserons à l'intégration et l'adaptation de retrouvé le chemin après l'absence de qui est plus cher.

Dans le deuxième chapitre, nous ferons une étude des personnages, du style et nous dégagerons le cadre spatio-temporel de l'histoire.

Chapitre 1 : Etude Thématique et stylistique

Sommaire

- **Introduction**
- **I-1- Problématique**
- **I-2 -Hypothèses**
- **I-3- Présentation du corpus**
- **I-4- Présentation de l'auteur**
- **I-5- Résumé**
- **6- Présentation des chapitres**

Etude Thématique

- **I-Définition du deuil**
- **II-Etude psychotique d'une personne en deuil**
- **II-1- Etude psychologique de Diane.**
- **III- L'Exil en Irlande.**

-Définition du deuil :

Le deuil est l'une des expériences les plus douloureuses que l'on peut affronter dans la vie, c'est également l'une des plus tabous des sociétés. Il représente à la fois la réaction émotionnelle et affective douloureuse consécutive à la mort d'une personne significative.

Chaque deuil est unique, singulier, et dépend des relations qui existaient entre la personne décédée et l'endeuillé.

Le deuil passe par différentes étapes, vécues de manière plus ou moins longues, selon les sujets : choc, déni, colère, dépression, acceptation, reconstruction. L'apparition d'une phase de dépression, notamment, n'est donc pas anormale. Par contre, si elle dure plus d'un an, on se trouve devant un deuil pathologique. C'est une situation dans laquelle la personne endeuillée présente une pathologie jusque-là absente.¹

« Et depuis un an, je me répétais tous les jours que j'aurais préféré mourir avec eux ».²

Etude psychologique d'une personne en deuil :

Au niveau psychologique, le deuil se manifeste généralement par une forte réactivité émotionnelle. Il s'agit d'un état de choc et de souffrance dans lequel se mélangent des émotions comme la tristesse, la peur, la colère, l'angoisse, le désespoir. Dans un premier temps, cet état de choc envahissant est constant, puis assez rapidement il se produit par vagues, d'abord spontanées puis

¹ - [http://www.passeportsante.net/psychologieficheobseques.ooreka.fr/zoom\(7\)-surledeuilpathologique](http://www.passeportsante.net/psychologieficheobseques.ooreka.fr/zoom(7)-surledeuilpathologique).

² - Ibid, P 17.

Chapitre I : Etude Narratologique

induites par certains souvenir spécifiques liés au défunt. La recherche de l'isolement, la consommation d'alcool sont au contraire à risque d'accentuer le sentiment de tristesse, de vide et de désespoir.

Le processus du deuil consiste aussi à intégrer progressivement le caractère effectif et irréversible de la mort de la personne proche. Il n'est pas rare que la personne en deuil présente des manifestations psychiques telle que : un rêves au sujet du défunt, sentiment de présence, l'impression d'entretien une discussion avec le défunt. ¹

« Ta vie se résume à fumer, boire et dormir. Votre appartement s'est transformé en sanctuaire, je n'en peux plus de te voir tous les jours l'enfoncer un peu plus ». ²

Etude psychologique de Diane :

- Faire son deuil :

On trouve dans le roman des signes classique du deuil, souffrance, vide et sentiment d'être étranger au monde, cette tragédie qui marque le roman.

Ce qui est arrivé à Diane est horrible ca tous ses sentiments sont très bien décrits, on ressent parfaitement la peine qu'elle éprouve et la difficulté qu'elle va s'en remettre.

On comprend qu'elle soit au font du gouffre et que même au bout d'un an, elle ne puisse pas reconstruire sa vie.

Diane se retrouve isolée, abandonnée par ses parents mais aussi par ses beaux parents, comme si personne ne pouvait comprendre sa douleur.

Elle refuse d'aller à l'enterrement de voir la chaire de sa chaire et la personne qu'elle aimait le plus au monde être enterrée, et tout ce que tout le monde trouve

¹ - Wiki.side-sante.fr.

² - Ibid, P 12.

Chapitre I : Etude Narratologique

à dire, c'est qu'elle doit être présente parce que cela doit être ainsi ces personnages qui ne pensent qu'à leur image qui ne voient que la misérable qui est devenue leur fille, sans penser à la reconforter.

Après m'être enfuie de l'hôpital, le jour de leur mort, je n'y avais pas remis les pieds, sous les yeux horrifiés de mes parents et de ceux de Colin, j'avais annoncé que je n'assisterais pas à la mise en bière. Mes beaux parents étaient partis en claquant la porte.

- Diane, tu deviens complètement folle ! s'était exclamée ma mère.
- Maman je ne peux pas y assister, c'est trop dur si je les vois disparaître dans des boîtes, ça voudra dire que c'est fini,[...]c'est ton devoir, avait ajouté ma mère .Tu viendras et tu ne feras pas de grande scène.(...)¹

La perte d'un être cher nous met dans un état incompréhensible et Agnès Martin Lugand arrive à mettre des mots sur ce brouillon de sentiments.

L'exil en Irlande :

Dans le roman « des gens heureux lisent et boivent du café » le personnage passe d'un moment du deuil à la nouvelle vie, loin de ce qu'elle connaît.

Elle va tenter de tirer un trait sur son passé, sans bien sûr d'être en mesure d'oublier ce qui la pousse à tel choix.

Diane va partir s'exiler en Irlande pays que Colin rêvait de visiter, pour rendre hommage à son défunt.

[« Je n'avais jamais habité seule, j'avais quitté la maison de mes parents pour m'installer avec lui .J'avais peur de passer un simple coup de téléphone ou faire une réclamation, Colin, lui savait tout faire. Il fallait que je l'imagine me guider pour tout préparer.

¹ - Ibid, P 03.

Chapitre I : Etude Narratologique

J'allais le rendre fier de moi. Si c'était une des dernière actions que faisais avant de m'enterrer, je prouverais à tous que j'étais capable de le faire jusqu'au bout. »].....[« Je n'arrive pas à croire que vous ne reviendrez jamais .

Je passe ma vie à vous attendre .Tout est prêt, à la maison, pour vous....on me dit que ce n'est pas normal.

Alors, je vais m'en aller, tu te souviens, Colin, tu voulais qu'on aille en Irlande, j'ai dit non, j'étais bête.....j'y vais pour quelque temps.je ne sais pas ou vous êtes, tous les deux, mais j'ai besoin de vous, surveillez-moi, protéger-moi, je vous aime.....].¹

A partir de l'installation de Diane dans sa nouvelle maison, et l'apparition d'Edward, comme se dernier antipathique, il ne veut pas parler à Diane, et dès qu'il se trouve en sa présence, il est sarcastique, voir méchant, sans que Diane ne lui dit rien fait.

Il est l'arrhé type même de l'homme mystérieux, incessible, mais fragile sous a carapace.

Les propriétaires de notre héroïne, Abbg et Jack, vont lui expliquer qu'Edward et sa sœur ont perdus jeunes leur mère te que leur père n'a pas voulu s'occuper d'eux. Edward s'est alors, senti responsable de sa sœur et s'est occupé d'elle, s'oubliant lui – même.

Il est de ce personnage qui n'ont pas eu la chance dans la vie et qui ne laisse personne les approcher pour ne pas être blessé.

Un personnage qui e donne pas envie de l'aimer, et pourtant, lorsque Diane va se retrouver en difficulté, il va tout faire pour l'aider jusqu'à ce qu'il

¹ - Ibid, P 17.

Chapitre I : Etude Narratologique

finisse par apprendre la vérité .Et la, il va enfin monter son vrai visage, celui d'un homme touché par l'histoire tragique.

« C'était la premier fois que je voyais Edward si joyeux, presque insouciant .Il me fit grimper sur son dos pour une série de clichés. Je gesticulai tellement qu'on finit par tomber.

Je réussis à lui chiper son appareil des mains et partis en courant.

Lorsque je me retournai, je vis qu'Edward n'avait pas bougé de place et qu'il me suivait des yeux.

Il s'assit, s'alluma une cigarette, tourna la tête, et son regard se perdit dans le vague. Par je ne sais quel miracle, je réussis à immortaliser la série. »¹

A ce moment du récit la légendaire de notre roman succombe aussi vite au charme de son voisin Edward.

Malgré les piques échangées entre eux, et toute la méchanceté du voisin il va se passer quelque chose entre eux deux, après évidemment que toute la colère éprouvée par Diane a son rencontre se soit évaporée.

Dans le roman, bien qu'il se passe plusieurs mois, cela paraît tout de même assez court, surtout qu'ils passent d'un passif assez dur à une liaison normale.et d'un seul coup l'histoire se termine sur le retour à paris de Diane.

« Hé ! Mes amours.....je suis revenue.....vous me manquez.....c'était bien l'Irlande, mais ça aurait été mieux avec vous deux.

Ma Clara si tu savais.....je me suis roulée dans le sable avec un gros chie comme tu m'en a jamais vu, tu aurais pu monter su son dos et lui faire de

¹ - Ibid, P 98.

Chapitre I : Etude Narratologique

gros câlins....je regrette que tu n'en aies pas eu un comme lui.....Maman t'aime....]

[J'essayais la larme qui avait roulé sur ma joue.

- Colin.....Mon amour.....je t'aime trop. Quand serai-je prête à te laisser partir ? je m'e étais pas loin, et puis tu vois.....je crois qu'Edward te plairait.....qu'est- ce que je raconte ? C'est à moi qu'il doit plaire, non ?... »

Chapitre II : Etude Narratologique

Sommaire

- **I-Etude des personnages**
- **I-1- Les personnages**
- **I-2 Les personnages secondaires**
- **I-2-1 Analyse du titre**
- **I-3- Etude du cache spatio temporel**
- **II-1-L'espace**
- **II-2- Le temps**
- **III- Le style**

Analyse du titre :

Pour avoir une meilleure interprétation du corps de roman et du texte, nous devons analyser d'autres éléments avant d'aborder la lecture du roman ces éléments sont appelés le para texte (titre, sous-titre, la couverture).

Nous allons commencer d'abord par l'analyse sémiotique de les gens heureux lisent et boivent du café, le titre est un élément très important à l'hétérogénéité du texte, car c'est le premier appart pour attirer le lecteur, le premier contact du lecteur et du roman grâce à lui peut se décider à lire ou pas le roman, et une meilleure interprétation dut texte ,selon « Barthes » c'est un apéritif, son rôle c'est l'ouverture au texte, c'est en quelque sorte un indexe qui dirige l'attention sur l'objet du texte en donnant sur lui plus ou moins d'information, le titre est à la fois :

« A la fois stimulation, et début d'un assouvissement de la curiosité du lecteur ; aussi réunit il les fonctions.

De tout texte publicitaire, référentiel, conatif et poétique ».¹

C'est un énoncé qui désigné d'une manière claire le contenu d'une œuvre, le titre est considéré comme une fiche publicitaire car c'est lui qui touche la curiosité du lecteur.

¹ - Duchet.c. « élément de tétralogie romanesque en littérature n° 12 décembre 1973.

Ainsi ils se complètent l'un annonce le contenu, l'autre l'explique Claude Duchet dit que :

« Le titre facile à mémoriser, allusif il oriente et programme l'acte de lecture »¹.

I / 2-1 Analyse du titre :

Le titre d'un roman porte en lui des informations implicites il n'est donc pas donné à tout le monde de l'interpréter, il faut avoir des connaissances sur l'auteur, sur l'époque dans laquelle a vécu ou vit l'auteur, il est porteur de valeur de l'écrivain.

« Les gens heureux lisent et boivent du café » est un titre facile à mémoriser, certes il n'est pas direct mais il ne fait pas allusion à plusieurs choses, il n'est pas composé d'un seul mot, le titre du roman fait référence au café littéraire ouvert par Diane avec Felix avec l'aide de Colin.

La romancière a sûrement utilisé ce titre pour attirer l'attention du lecteur, elle a utilisé le nom de son café littéraire mythique. Ce livre est trompeur par rapport au titre effectivement, mais il signifie l'endroit où elle travaille Diane (son café littéraire) pour l'héroïne c'est un local qui porte des souvenirs précieuses, chaleureuses, c'est la signification d'une vraie famille, entourer de ces livres, le sens de son univers.

C'est un titre qui évoque aussitôt une foule d'images aux passionnés de lecture.

¹ -Limag ,littérature du Maghreb, www.limag.refer.org

Chapitre II : Thématique et Stylistique

Pour la couverture du roman, elle représente une couverture noir et blanc avec une femme qui est assez jolie assez attirante dans un café, elle tient dans sa main une cigarette en regardant les gens dehors, de la vitrine.

Etude de personnages :

Les personnages jouent un rôle déterminant dans le déroulement des événements et l'organisation de l'histoire à travers un système de relation, ils accomplissent des actions, les subissent et leurs donne un sens.

« Un personnage est d'abord la représentation d'une personne dans une fiction [...] Il s'emploie par extension à propos de personnes réelles ayant joué un rôle dans l'histoire, et qui sont donc devenues des figures dans le récit ».

Nous savons que les personnages sont l'élément principal de l'étude de n'importe quel roman, les gens heureux lisent et boivent du café est un roman qui raconte l'histoire d'une jeune femme mariée à perdu son mari et sa fille dans un accident de voiture. Et qui essaie de retrouver son chemin et le remède à sa souffrance, au fur et à mesure qu'on avance dans le récit, d'autres personnages apparaissent et qui font le parfait amalgame.

Diane : personnage principale du roman, elle représente le centre de l'histoire. Diane est un personnage attachant et, les différentes phrases face aux deuils qui la frappent.

C'est simplement, une vie brisée en reconstruction, avec ses espoirs et ses déceptions, ses envies et ses contradictions.

Chapitre II : Thématique et Stylistique

Elle est parfois excessive dans ses comportements car elle a perdu ses repères et essaie par moments d'oublier, elle rencontre Edward l'homme Irlandais c'est avec lui qu'elle s'est lancée dans une relation amoureuse.

Edward : ce photographe Irlandais est le neveu des propriétaires c'est le voisin tatane de notre héroïne, très peu bavard, il ne veut pas d'elle comme voisine et la menace quotidiennement, un homme prétentieux, glacial et asocial, qui n'hésite pas à la malmenier, cet homme est entré violemment dans sa vie, et ce ne sera pas sans conséquence.

Personnage secondaire :

Félix : son meilleur ami et collègue de travail, ne l'a jamais quitté depuis le drame. Felix aime les hommes, il est excentrique et drôle.

Il lui raconte ses aventures, tente de la faire sortir de lui redonner goût à la vie, mais n'y parvient pas malgré toute sa bonne volonté. Il passe chaque jour chez elle, lui fait à manger, lui parle, la motive, mais il désespère de la voir évoluer.

Abby et Jack :

Un vieux couple, ce sont les propriétaires du cottage dans le quel ont loué à Diane, ils sont très gentil et accueillant, Diane se sentait comme si s'était chez elle.

Judith : la petite sœur d'Edward, elle est sociable que son aîné, c'est une amie à Diane. Elles sont devenues proche l'une à l'autre.

I / 3- cadre spatial :

Tout récit rapport des événements en les inscrivant dans un cadre spatio-temporel. la notion de l'espace est très importante dans n'importe quelle œuvre littéraire. L'espace et le temps jouent un rôle capital dans la narration d'un récit car ils permettent de déterminer le développement de l'action, et ils

Chapitre II : Thématique et Stylistique

constituent le point de départ pour s'enraciner dans la fiction reflétant la réalité .Le dictionnaire définit le cadre spatio temporel comme :

« Limites de temps et de lieu, extrémités définies de repères à la fois dans un espace géographique et dans une durée de temps ».

Selon Christiane C .Achour « l'espace est la dimension du vécu c'est l'appréhension des lieux ou se déploie une expérience : il n'est pas copie d'un lieu référentiel mais jonction.

Entre l'espace du monde et l'espace de l'imaginaire du narrateur »

Dans le récit l'établissement des espaces n'est pas choisi au hasard, chaque lieu porte une signification et représente un support pour la compréhension du texte.

Dans le roman « des gens heureux lisent et boivent du café »

Agnès Martin lugand nous dévoile plusieurs endroits, chaque lieu Porte une valeur bien spécifique. Pour la narratrice comme pour l'auteur il y a principalement cinq lieux différents.

L'histoire se passe à Paris et en Irlande :

- **Le café littéraire** : Diane possède à paris un café littéraire (qui a donné son nom au livre) avec son ami Félix.

Est le lieu de travail de Diane, elle aime bien ce café, il est pour elle sa source de revenu, entourer des livres ça lui rend heureuse citation

Sans oublier que ce café est un personnage secondaire du roman que cet endroit fait partie de Diane, de son histoire, de qu'elle est.

Chapitre II : Thématique et Stylistique

- **La maison** : c'est l'endroit où Diane a vécu avec son mari Colin, et sa petite fille Clara.
- **La république d'Irlande** : occupe la majeure partie de l'île au large des côtes de l'Angleterre et du pays de Galles sa capitale Dublin c'est là où Diane décide d'aller vivre seule.

Espérant de lui apporter la paix et la tranquillité nécessaires pour être en tête à tête avec ces souvenirs.

- **Mulranny** : pour Diane le hasard avait choisi le plus petit village d'Irlande. C'est le lieu idéal de s'exiler en Irlande non pas pour oublier, mais pour retrouver un peu goût à la vie.

- **Le cottage** : c'est la nouvelle maison de Diane en Mulranny Irlande. Peut être qu'elle apercevra la lumière au bout du tunnel.

- Cache temporel :

Ainsi que la note du dictionnaire de la littérature, le temps cadre et organise les événements dans le récit : « le genre narratif entretient une relation privilégiée avec le temps : dans le récit, logique événementielle et chronologie se répondent ».

Dans notre corpus, le récit se présente sous forme d'une suite d'événements vécus par Diane à travers une durée brève c'est-à-dire qu'elle ne s'étend pas sur plusieurs années.

La narration rapporte les faits dans leurs déroulements chronologiques, l'ordre des événements ne s'interrompt pas pour laisser place à un retour en arrière.

Dans le roman les premiers chapitres du livre sont poignants. Ils décrivent avec justesse la tristesse, le vide intérieur, pour ne pas dire le gouffre que l'on peut ressentir lorsque l'on perd un proche, et encore plus, Diane nous parle de son

Chapitre II : Thématique et Stylistique

deuil sans précisé le jour, un an à passé, mais elle semble avoir vécu cela hier. Dans les chapitres qui suivent-ils y a une sorte d'enchevêtrement entre sa vie quotidienne et les scènes entre Edward et elle.

Le tournant de son récit c'est sa rencontre avec Edward, elle s'est faite en deux partis, le premier jour qu'elle la vue chez ses propriétaires c'est leurs fils s'était la première rencontre entre les deux.

Ensuite le second jour, en rentrant à sa maison elle l'aprevoie et elle découvre qu'il est son voisin.

A la fin du roman nous avons une sorte d'anticipation, Diane parle au conditionnel facture exprime le souhait et le doute en même temps qu'elle enlèvera son alliance pour Edward.

« Je touchai mon alliance. Un jour, je l'enlèverais, peut être pour Edward ».

Avec cette anticipation l'auteur fais une sorte de jeux avec nous, elle relance encore une fois notre attente et attise notre curiosité, cette anticipation sert à manifeste l'omniprésence de la narratrice, elle sert aussi à relancer notre intérêt pour l'intrigue.

Le style :

Définition de la stylistique littéraire :

L'une des notions les plus répondues dans les études littéraires est celle du style, elle est souvent utilisée mais reste toujours insaisissable, elle est définie en opposition à celle de la langue, on qualifie ce champ d'étude des ensembles des marques variables propres à une langue donnée, elle s'occupe donc de la stratification linguistique et des registres de la langue, elle a pour objet d'étude le style, elle étudie les procédés littéraires, les modes de compositions utilisés par tel auteur dans ses œuvres, ou les traits expressifs propre à une langue.

L'étude stylistique d'un texte permet de mettre en relief les moyens pris par l'auteur afin de partager une vision spécifique du monde, c'est –à-dire est raconté dans son texte, l'analyse stylistique d'un texte repose généralement sur l'étude de « l'élocution» plus communément appelé élocutions qu'est tout simplement le point de rencontre de la thétonqie et de la littérature, elle porte sur le style de la rédaction elle appel au figures, et tout cela en conciliant la forme et le contenu, ce qui fonde l'étude stylistique d'un texte c'est que chaque texte véhicule une certaine forme de subjectivité.

Outil d'analyse de la stylistique :

La stylistique littéraire s'intéresse aux particularités du style de l'auteur, pour George Louis Buffon « le style c'est l'homme même » c'est-à-dire l'écart par rapport à la même linguistique et cet écart un pour but de faire de l'effet au lecteur, c'est aussi le style individuel de l'auteur et cela implique le choix et l'emploi d'expression en rapport avec le fond, le sujet ou le genre du texte mais aussi les conceptions littéraires et esthétique de l'acteur.

Compte tenu de l'angle d'approche esthétique et littéraire de notre travail, nous allons nous baser beaucoup plus sur l'utilisation des pronoms personnels.

Utilisation des pronoms personnels :

Le choix des pronoms personnel n'est jamais improvisé dans le récit littéraire, et l'œuvre d'agnés Martin Lugand en est une preuve de plus, ils permettent d'identifier les personnages en cause dans un texte, Afin que le lecteur puisse distinguer les différents intervenants dans le texte, leur repérage et leur fonction est un outil efficace pour savoir qui parle à qui, et qui :

« Le choix du pronom personnel entraine et inspire d'autre choix (...) touche à la question fondamentale de la place ou est situé un récit donné dans les catégories des possibles narratifs. »¹

¹ - Glowinski Michael, sur le roman à la première personne, dans Esthétique et poétique, textes réunis et présentés par G Genette, Es, seuil, 1992, P229.

Contribution des pronoms personnels au sens du texte :

L'analyse des pronoms personnels permet de distinguer d'une part, les dialogues entre les personnages, marqués par les pronoms de la 1^{er} (qui parle) et de la 2^{ème} personne (destinataire) et d'autre part, la narration assumée par le narrateur est marquée par des pronoms de 3^{ème} personne, cette observation permet aussi de distinguer, à l'intérieur d'un dialogue, les passages où un personnage devient lui-même narrateur.

Le jeu des pronoms marque le passage du point de vue extérieur objectif du narrateur (3^{ème} personne) par ce croisement de regards, la scène prend vie et se trouve éclairée sous différents angles, qui révèlent chacun un aspect de la réalité appréhendée.

Pour comprendre quelle place occupe les pronoms personnels dans ce récit qui fourmille de pronoms personnels, qui vont du « je » de la narratrice/personnage principale au « tu » de l'introspection, en passant par « Ils » qu'on verra par la suite à qu'ils renvoient.

Malgré l'abondance des pronoms qui n'est aucunement fatuité ces derniers n'occulte pas la dominance du « je ».

En utilisant la première personne, le narrateur est un des personnages de l'histoire, ainsi il fait partager au lecteur ses émotions et ses sentiments, ce qui entraîne souvent une identification du lecteur au narrateur, on parle alors de narrateur personnage, ce récit se distingue de l'autobiographie, et de l'autofiction.

Agnès Martin Lugand a commencé la présentation de son personnage par un dialogue, et par les pronoms « je » elle a utilisé ce pronom pour raconter le regret et la douleur en imaginant la façon sur laquelle sont morts, elle utilise

Chapitre II : Thématique et Stylistique

d'abord ce pronom pour impliquer le narrateur dans l'histoire, cela permis au personnage d'exprimer ses sentiments ,ses pensées et ses expérience en conséquence le lecteur est mis à même de s'introduire dans la vie du narrateur l'accomplissement de ce récit à la première personne à créer une sorte d'intimité confessionnelle, elle a utilisé la première personne aussi pour tendre à un courant de conscience.

« Je devais trouver une technique pour éviter de me faire tromper à chaque fois que je sortais prendre l'air. Aujourd'hui, je m'étais encore fait avoir. Première décision, renonce au parapluie, totalement inutile, puisque j'en avais cassée quatre en quatre jours. Deuxième décision ne plus me fier aux rayons u soleil, qui disparaiss aussi vite qu'ils arrivaient. Troisième et dernière décision me préparer pour sorti lorsqu'il pleurait, car le temps d'enfiler mes bottes, trois pulls, mon manteau et une écharpe, l'aveu pouvait passer, et je réduirais ainsi le risque d'être mouillée ».¹

Ces premières phrases sont les premières que le lecteur aura devant lui en commençant sa lecture, le « je » est le premier pronom qu'il lira et c'est ce que déterminera sa stratégie de lecture, ces première pages avec le je omniprésent lui feront sentir que la domination de ce pronom consiste d'une manière directe la charpente de l'œuvre vu qu'il est question de l'histoire de Diane.

L'écriture à la première personne suppose que même si le récit n'est pas vrai l'auteur devrait quand même donner l'impression que son histoire est vraie.

La première chose qui nous vient à l'esprit quand on voit le pronom « tu » c'est que le narrateur s'adresse à une autre personne, dans le

¹ - Ibid, P 115.

Chapitre II : Thématique et Stylistique

roman est utilisé dans un dialogue pour marquer appel à la participation du destinataire, en s'adressant à elle ou une autre personne.

« Je suis irremplaçable, tu ne peux pas te passer de moi ?¹

« Tu n'est pas toute seule, tu as Clara, et Félix va bien s'occuper de vous ». ²

« De quoi te plains-tu » ³

Un autre pronom loin des deux premier, le « Ils » on utilise ce pronom pour parler d'une personne absente c'est celle dont on parle, certains linguiste parlent de non-personne parce qu'elle n'est jamais présente, dans le roman ce pronom ce suggère les personnages dans la quelle Diane les a perdu. Notre protagoniste parle souvent de ses personnages à la 3^{eme} personne du pluriel, elle raconte la situation de Diane égarée dans les limbes du souvenir.

« Ils étaient partis en chahutant... ». ⁴

La narratrice s'est octroyé le privilège d'utiliser le pronom « Je » dans la plus grande partie du récit, mais accord quand même un avantage au pronom « tu » pou entrer dans sorte de discussion avec les personnages du récit.

Dans notre étude, nous trouvons que l'auteur de notre corpus, Angès Lugrand, est une magicienne des mots puisqu'elle nous fait voyager dans l'imagination du narrateur et des personnages le choix et la description détaillée des personnages et des lieux nous ont ressentir les émotions de chaque personnage dans un registre à la fois sentimentale et logique.

¹ - Ibid, P 15.

² - Ibid, P 18.

³ - Ibid, P 19.

⁴ - Ibid, P 01.

Cette histoire de résilience se trouve servie par des phrases courtes, beaucoup de Dialogues, et une écriture légère dans la quelle se glissent même quelques notes d'humour.

Le mouvements des phrases, le mélange des registres, la richesse des figures de style lui offrent une singularité stylistique et créent chez le lecteur un effet particulier. Elle a également utilisé le discours direct, par lequel la narratrice rapport de manière vivante ses paroles, et celles des autres personnages.

Ce procédé vise à caractériser les personnages par leur langage et à faire partager avec le lecteur le moment vécu par le personnage, comme elle conféré au récit effet de réel.

III.4. Figures de styles

Les figures de Style sont un procédé d'expression qui s'écarte de l'usage ordinaire de la langue et donne une forme particulières au propos on parle aussi de figure de rhétorique ou de figures de discours.

Les figures ont pour but de rendre le langage ordinaire plus expressif, elles permettent à l'auteur de jouer avec les mots, les sonorités, les constructions afin de retranscrire l'idée propre à chaque auteur, elle lui confère un style et une rythmique, les figures de style modèlent la pensée et le sens de la littérature.

Agnès martin lugand a utilisé dans son roman beaucoup de figure de style et ceci afin de nous transporter dans l'univers de Diane c'est en quelque sorte sa manière de colorer son texte, c'est cette diversité qui permet d'accrocher chaque lecteur selon son gout et ses intérêts ou tout simplement pour piquer sa curiosité. Ce procédé est utilisé pour enrichir son roman.

Figure d'opposition :

- L'hypotypose : c'est la description d'une scène d'une manière tellement réaliste qu'on croirait que l'on est en train de la vivre :

« Les gens étaient prêts. Moi un peu moins. J'avais peu dormi, j'étais anxieuse et excitée à la fois. J'inspectai une dernière fois les lieux. Tout était rangée à sa place, la pompe à pression fonctionnait à merveille, le percolateur livrait un café digne de ce nom, le bar brillait et les livres, flambant neufs, bien disposés et mis en valeur, attendaient les lecteurs sur les étagères. »¹

- **La métaphore :**

Une métaphore est une figure de style qui consiste à désigner une idée ou une chose en employant un autre mot que celui qui conviendrait. Ce mot est lié à la chose que l'on dit que la métaphore est régie par le principe de l'analyse.

La métaphore est constitué de deux éléments : le comparé et le comparant et le second est à ce à quoi on le rapproche.²

« J'avais oublié à quel point les parisiens faisaient la gueule en permanence. Un stage de chaleur irlandais devrait être obligatoire au programme scolaire. »³

¹ - Ibid, P 125.

² - www.lalanguefrancaise.com

³ - Ibid, P 185.

○ L'anaphore :¹

Est une figure de style par la quelle on répète un même mot ou un même groupe de mots en tête de phrases, de vers, de paragraphes qui se suivent. C'est une figure de style qui donne une impression d'insistance, de symétrie et renforce un propos.

« Edward occupait sans cesse mes pensées. Je m'inquiétais pour lui. »²

« Lui » se substitue ici au groupe de mots « Edward » qui est l'antécédent.

« Tu me cherche, dit il de sa voix rauque. »³

-vraiment pas, non. Tu es à peu près tout le contraire de ce que je recherche. »

L'originalité de ces images poétiques éveille l'esprit, créer un effet de surprise chez le lecteur en rapprochant des vers poétiques sous-entendus par un imaginaire foisonnant, en effet le but de ces figures de style dans le roman c'est de donner une idée ou une réalité plus sensible, ou plus belle afin de restituer dans toute sa force, une émotion, une impression que le langage ordinaire ne peut exprimer.

Pour conclure nous dirons qu'Agnès martin lugand use de ces images poétiques pour séduire et inciter le lecteur à l'accompagner dans son itinéraire narratif.

¹ - laculturegenerale.com

² - Ibid, P 175.

³ - Ibid, P 142.

CONCLUSION

Conclusion

Nous arrivons à la fin de notre travail, nous allons jeter un coup d'œil récapitulatif à la justesse de nos hypothèses, les gens heureux lisent et boivent du café est un roman exceptionnel, il est apparu sous la plume d'une écrivaine exceptionnelle, Agnès Martin Lugand a largement évoqué dans son roman le thème aborder le personnage dans le roman, qui vacille entre le choc et la réalité, elle a mis en avant un seul personnage principal qui est Diane.

Nous avons choisi de consacrer le premier chapitre à une étude narratologique qui nous a permis de bien cerner et comprendre le roman, Agnès Lugand a parlé des sentiments d'une jeune femme perdue, endeuiller, elle va devoir surmonter l'épreuve et subir un an d'abattement, de torpeur morbide, et de dépression. Le seul présent auprès d'elle est Félix l'ami de toujours.

Pour prendre le dessus, lancé comme un défi, elle fera un séjour de quelques mois en Irlande, partir sur les traces d'un rêve, dans la solitude, pour se retrouver, se reconstruire, reprendre goût à la vie.

La seconde partie représente l'analyse thématique du contenu du roman, pour arriver à cerner les différentes composantes du texte littéraire comme les lieux le temps, et des personnages. Nous avons concentré notre recherche sur les différents procédés stylistiques et référentiels utilisés dans le roman, des procédés qui constituent l'analyse des pronoms personnels ou l'écrivaine a su y jouer majestueusement bien, ensuite nous avons repéré plusieurs figures de styles.

Nous avons démontré par notre présent travail comment l'auteur a su tracer la psychologie de son personnage et dans son entourage avec elle-même.

Conclusion

De ce fait nous avons confirmé nos hypothèses de départ qui stipulaient que l'auteure dans son roman annonce que dans la vie il y a des blessures, des moments, des cicatrices auxquelles même le temps est impuissant. Ces choses ne pourront jamais disparaître vraiment, parce qu'elle était trop fortes, trop intenses, la seconde que Agnès Lugand a choisi l'exil et la solitude pour le remède de ses blessures.

Bibliographie

I- Le corpus d'étude :

- Agnès Martin Lugand « les gens heureux lisent et boivent du café, Ed Michel Lafon, 2013.

II- Dictionnaire :

- Beaumarchais J-P contry dictionnaire des œuvres littéraire de langue française, Bordas, Paris, 1994.

III- Ouvrage théorique :

- Christiane .CH.A clef pour la lecture des récits, convergences critique2, Ed. tell, 2002.
- Esthétique de la transgression dans l'écriture romanesque, Paris, 1992, P 229.

IV-Article :

- Duchet. C Elément titrologique n°12 décembre 1973.
- Limas, littérature du Maghreb www.limagrefer.org.

V-Sitographie :

- Louise Bergeron, accompagne les personnes à apprivoiser, traverser et transformer leur deuil.
- <http://www.maisonmerielise.com>
- <http://www.passeportsante.netpsychologieficheobseques-ooreka.fr/surledeuilpatyologique>.
- Wiki.side-sante.fr
- Lecturegenerale.com

Sommaire

Introduction.....	01
I-1- Problématique.....	02
I-2 –Hypothèses.....	02
I-3- Présentation du corpus.....	03
I-4- Présentation de l’auteur.....	03
I-5- Résumé.....	05
I- 6- Présentation des chapitres.....	06
Chapitre I : Etude Narratologique.....	08
I-Définition du deuil	08
II-Etude psychotique d’une personne en deuil	08
II-1- Etude psychologique de Diane.....	09
III- L’Exil en Irlande.....	10
Chapitre II : Etude Thématique.....	15
I- Analyse du titre.....	15
1.2. Analyse du titre.....	16
2. Etude des personnages	17
2-1. Les personnages secondaires	18
3. cadre spatial	18
I-3. Cadre temporel.....	20
- Le style	22
II-1-Figure de style.....	27
II-2- figure d’opposition.....	28
III- 3-la métaphore	28

Sommaire

V- 4. L'anaphore.....	29
Conclusion.....	31
Bibliographie	33
Sommaire.....	35